

Sommaire

Introduction	7
Historique I : Des livres d'éducation	9
1. Enfances	9
1.1 Un public introuvable	9
1.2 Faire exemple	11
1.3 Se faire petit enfant	13
1.4 Télémaque, premier roman pour la jeunesse ?	15
2. Naissance d'une édition spécialisée	17
2.1 Tout savoir	17
2.2 Éléments et romans	19
2.3 Vers l'édition moderne	22
2.4 Un âge d'or	24
3. Genres traditionnels	26
3.1 Comptines, chansons, poèmes	27
3.2 Le conte	29
3.3 Le roman	31
3.4 Le journal	33
Historique 2 : Vers la littérature	37
1. Politiques culturelles	37
1.1 Contre la décadence	37
1.2 Oui, Monsieur le Maréchal	39
1.3 La loi de 1949	41
1.4 « Littérature enfantine »	42
2. Vers la distinction	44
2.1 Littérature et patrimoine	44
2.2 La littérature « indigne »	45
2.3 De grands auteurs écrivent pour des enfants	48
2.4 Une nouvelle configuration romanesque	50

3. Nouvelles ambitions	52
3.1 La bande dessinée	53
3.2 L'album	55
3.3 Le théâtre	58
3.4 La critique	61
Poétique 1 : Les fonctions	64
1. Édification	64
1.1 Religion	64
1.2 Morale	66
1.3 Idéologie	69
1.4 Censures	72
2. Éducation	74
2.1 L'information narrativisée	74
2.2 Les lois de la narrativisation	76
2.3 La narration informée	77
2.4 Éducation et récréation	79
3. Récréation	81
3.1 « Bêtises » dessinées	81
3.2 « Bêtises » racontées	83
3.3 Les livres-jeux	85
3.4 Médiarts et novélisation	87
Poétique 2 : Les thèmes	90
1. L'écriture de l'enfance	90
1.1 Reconstruction romanesque	90
1.2 Transposition héroïque	93
1.3 Blessures affectives : parents et animaux	95
1.4 L'anthropomorphisme	97
1.5 Romans de formation	99
2. L'écriture du réel	101
2.1 Les questions sociales	101
2.2 Modes et leçons de vie	103
2.3 Histoires vraies	105
2.4 La découverte du monde	107
3. Le goût de l'aventure	109
3.1 L'appel de l'ailleurs	109
3.2 L'évasion dans le temps	111

3.3 Énigme, mystère, épouvante	112
3.4 Aventures féeriques et fantasy	114
Conclusion	117
Repères bibliographiques	119
Chronologie	122
Index	126

Les livres pour l'enfance et la jeunesse constituent aujourd'hui l'une des branches les plus dynamiques de l'édition. Dans un contexte marqué par une baisse des ventes en librairie, ce « segment » connaît une croissance continue et arrive en deuxième place après la littérature générale, représentant plus de 15 % du chiffre d'affaires de cette activité. Mais au-delà de données comptables, c'est une transformation qualitative qui se manifeste, un changement de statut engagé depuis longtemps et dont le rythme s'est accéléré dans le dernier quart du *xx^e* siècle : alors qu'ils appartenaient au monde de l'éducation ou tout au contraire à celui des jouets et des étrennes, les livres pour enfants peuvent désormais relever pleinement de la littérature, au sens pris par cette dernière depuis le milieu du *xx^e* siècle, c'est-à-dire d'une entreprise artistique fondée sur l'ambition de « faire œuvre », de renouveler à chaque fois les règles et même de les subvertir.

En 2002, cette nouvelle configuration s'est vue consacrée par une liste de titres recommandés pour le cycle 3 de l'école primaire, tandis qu'en 2005 le « domaine de la littérature de jeunesse » devenait matière de concours en vue du recrutement des professeurs des écoles. Cependant, la littérature de jeunesse en est encore à se constituer comme discipline à l'université, et ses frontières demeurent incertaines, tant pour ce qui est de la définition de la jeunesse que du fait littéraire : toutes sortes de publications restent indifférentes à cette revendication artistique et participent plus que jamais d'une industrie où l'auteur n'a pas d'existence et où certains noms de personnages ne sont que des marques commerciales.